

EN
COLLABORATION

"L'Amateur"

PARAIT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

PRIX: 5 CENTS

REFERENCE

PER
A-458
EX. 2

L'AMATEUR

Revue Théâtrale et Artistique

Publiée par LA Cie de PUBLICATION L'AMATEUR, 674, rue Visitation
Georges-Henry ROBERT.

Gérant: Georges CARBONNEAU



M. Georges GAUVREAU
Prop. du Théâtre National

CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE
100, RUE NOTRE-DAME EST.
MONTRÉAL H2Y 1C1

CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE
100, RUE NOTRE-DAME EST,
MONTRÉAL H2Y 1G1

L'AMATEUR

Revue Théâtrale et Artistique

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois.

Directeur : Georges-Henry Robert

Toutes correspondances et manuscrit destinés à la rédaction doivent être adressés franco au directeur, et, publiés ou non, ils ne sont pas rendus. Les auteurs sont responsables de leurs écrits.

ADMINISTRATION :

La Cie de Publication l'Amateur

GEO. CARBONNEAU, 674 rue Visitation.

Gerant.

GEO. DESMARAIS

ARTICLES DE FUMEURS

Tabacs, Cigares, Cigarettes

*Livres, journaux, magazines de
toutes sortes.*

1319 AVENUE PAPINEAU

GUIDES DES SPECTACLES

Théâtres, Concerts, Cinémas, etc.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS. — Angle Ste-Catherine Est et Beaudry Deux représentations par jours. Comédies et Drames.

NOUVEAUTÉS, Angle Ste-Catherine Est et Cadioux. Vues animées, operettes et comédies.

NATIONOSCOPE. Angle Ste-Catherine Est et St-André. Vues animées, operettes et comédies.

MOULIN ROUGE. Angle Ste-Catherine et Amherst. Vues animées et attractions divers.

FRANÇAIS. Rue Ste-Catherine Est, Vues animées et attractions diverses,

PARISIANA. Rue Ste-Catherine, entre Cadioux et St-Dominique. Vues animées, comédies et operettes.

NATIONAL BIOGRAPHE, 1280 rue Notre-Dame. Vues animées et comédies.

HIS MAJESTY. Rue Guy. Scène anglaise, troupe de passages.

PRINCESS. Rue Ste-Catherine Ouest. Scène anglaise. Troupes de passages.

ORPHEUM. Ste-Catherine Ouest. Attractions divers, genre "Vaudeville" (Variety).

CASINO. Rue Ste-Catherine Ouest, Vues animées et attractions divers.

Daoust & Tremblay

Imprimeurs-Relieurs

Coin Ste-Catherine et St-Christophe

Entrée : 303 St-Christophe.



Livres à Feuillet Mobiles de toutes sortes.

L'AMATEUR

Revue Théâtrale et Artistique

GEORGES-HENRY ROBERT, directeur.

1ère Année.—No 1

PRIX : 5 CENTS

1 Avril 1911

L'AMATEUR



MODESTEMENT, mais sans timidité, l'AMATEUR paraît aujourd'hui pour la première fois.

Toi, public, son unique maître, comment le recevra-tu? Favorablement, sans doute. Ce n'est pas une vaine espérance : c'est une prétention et sans présomption, encore, sois-en assuré.

Il compte, en effet, sur un accueil très sympathique. Il en a même droit puisqu'il comble une lacune : ce premier numéro en est la preuve. Et lorsque tu auras bien compris l'importance de son but, la tâche louable qu'il assume et la ligne de conduite qu'il s'engage à tenir, public, tu ne pourras pas ne pas lui souhaiter, en véritable amateur d'art que tu es, une cordiale bienvenue et une existence longue et prospère.

Son programme est vaste. Pour en faire l'exposé, même incomplet, un volume y suffirait à peine. La nomenclature seule des projets de l'AMATEUR, des sujets qu'il entend traiter, des innovations qu'il tentera, des améliorations littéraires et matérielles qu'il tâchera de réaliser, couvrirait les quelques pages de ce premier numéro. C'est pourquoi nous sommes forcément obligé de donner en "style télégraphiste", ce que tâcheras d'être notre humble mais consciencieux périodique.

L'AMATEUR sera publié sur douze, seize, vingt-quatre et même trente-deux pages, quand l'actualité, les circonstances ou nos moyens pécuniaires le permettront.

L'AMATEUR paraîtra deux fois par mois (le premier et le quinze), en attendant que la faveur du public lui permette de devenir hebdomadaire.

L'AMATEUR, sera illustré par la plume, le crayon et l'objectif.

L'AMATEUR sera une publication théâtrale et artistique, canadienne-française et "nationale". Il sera impartial et indépendant.

L'AMATEUR, télescope pointé vers le firmament artistique, permettra à tous de suivre la marche des étoiles dramatiques. Il sera aussi le miroir dans lequel se reflétera le monde théâtral, puisqu'il racontera ce qui se passe ou se dit, devant, sur et derrière la scène.

L'AMATEUR n'imprimera qu'un texte averti, instructif, intéressant et aussi varié que possible.

L'AMATEUR, véritables annales de notre scène nationale, ne pourra être qu'une fidèle chronique de la vie artistique contemporaine.

L'Amateur

L'AMATEUR — est-il nécessaire de le mentionner ? — accordera une place d'honneur à la critique impartiale.

L'AMATEUR sera à la fois le fidèle compagnon de l'auteur, de l'artiste et du directeur, en même temps qu'il sera un guide pour l'amateur, tout en demeurant l'ami franc et sincère du spectateur.

L'AMATEUR ouvre largement ses pages à tous ceux qui ont quelque chose d'utile à dire pour l'avancement, la vulgarisation de l'art en notre pays. Nous réservant nécessairement le droit, bien juste en somme, de refuser — ou de recevoir, sujet à corrections — tout écrit qui ne cadrerait pas avec le ton, le format ou le programme de notre revue, tout article qui serait de nature à nous causer un préjudice. Il ne faut pas oublier qu'une revue qui n'a pas encore une très grande "vitalité" doit ménager certaines susceptibilités, certains *pouvoirs*. Il est d'ailleurs des questions qui doivent être traitées avec ménagements et modération. Souvent, on arrive plus sûrement au but en prenant un chemin plus long. Et n'est-il pas vrai qu'avant de briser une porte, il est élémentaire d'essayer de l'ouvrir ?

Et voilà !

Programme prétentieux ou humoristique, dira-t-on.

Non ! L'élaboration de ce programme n'est l'oeuvre ni d'un fat ni d'un humoriste. Si l'avenir est à ceux qui osent, le présent appartient à ceux qui essaient.

Dans tous les cas, l'AMATEUR s'adresse aux fervents ; à eux de l'encourager. S'ils sont nombreux le succès est définitivement assuré ; sinon, tant pis pour les autres !

La DIRECTION.

On dit... On écrit...

Nous lisons dans le *Musical America*: "La représentation de *Lackmé*, avec Mme Lydia Eipkowska, fut une révélation. L'enthousiasme a été extraordinaire. *Manon* n'a pas moins réussi ; on écrit que les Canadiens ont une véritable passion pour cet opéra." C'est bien ce que nous disait Gustave Comte.

—Julien Tiersot, vient de publier à Paris une brochure intitulée : *La Musique chez les peuples indigènes de l'Amérique du Nord. (Etats-Unis et Canada.) Indigènes où Iroquois ? Faudra câbler à Sarah Bernhardt ; sa réponse ne manquera pas d'être piquante pour nos lecteurs... de Québec.*

—M. Charles Charlesworth, critique dramatique de Toronto, a été choisi comme juge du concours dramatique du Gouverneur-Général qui commencera à Winnipeg le 24 avril prochain. Grand bien lui fasse.

—Mlle Clara Faurens est, dit *Comœdia*, la première femme revuiste. Elle est l'auteur de *Rip ! Rip, Hourray !* revue représentée récemment au Trocadero de Paris. Allons, Madeleine ! Allons, Colombine, qui de vous sera la première ?

—Reviewer, pour parler argot, est un genre qui ne peut plaire à tout le monde en même temps qu'à son père. Voilà pourquoi ceux qui veulent que tout soit parodié, caricaturé, critiqué, sont aussi mécontents que les bonnes gens dont l'idéal est de voir partout et toujours "des roses sur un fond blanc". Les uns

prétendent que les revuistes mettent trop d'eau dans leur vin pendant que les autres trouvent le vin pas assez réduit. Un referendum seul, pourrait trancher la question.

—Paul Cazeneuve est dit-on à New-York, ou, grain de sable dans le désert, il joue un *struggle for life* quelconque.

C'est égal : *Sic transit...*

—Musicomanes, mes frères, préparez vos trente-sous : les étoiles du Metropolitan de New-York seront ici à Pâques.

—*Burlesque*, revue théâtrale américaine, annonce que M. Octave Caillouette vient d'arriver à New-York, après une longue tournée en Amérique du Sud. Ajoutons que ce Caillouette-là est un canayen pur sang en même temps qu'un artiste... sur fil de fer.

—*Cow-boy* ou *Les aventures d'un Français dans le Far West*, tenait dernièrement l'affiche du Théâtre Molière de Paris, avec Nymy dans le principal rôle. On sait que la pièce de Jean Carême fut représentée pour la première fois sur la scène du Théâtre National le 13 mai 1907 avec un succès très ordinaire. Gageons que les parisiens sont moins "difficiles" que nous.

—Romuald Joubé, ex-troisième rôle de la troupe Cazeneuve que le public connaisseur mais snob du Théâtre Français, applaudissait du bout des doigts et avec une certaine répugnance, est actuellement à l'Odéon de Paris (second Théâtre français) où il interprète les... premiers rôles. Le spectateur au Français était un bien brave amateur, seulement il regardait par le mauvais bout de sa lorgnette.

Un grand acteur une excellente pièce de théâtre ont pu influencer autant sur le gain d'une bataille, que le guerrier qui en est revenu couvert de blessures :

Et souvent un beau vers à fait naître un héros !

- Pêle-Mêle Théâtral -

—Le nouvel Opéra de Berlin, coûtera \$5,500,000.

—Il y a environ 300 salles de vues animées dans la province d'Ontario.

—Harry Brock, de Buffalo, locataire du Théâtre Français de Montréal, vient d'acheter le Yonge Street Théâtre de Toronto.

Frederich Haase, célèbre acteur Allemand, est mort à Berlin le 17 mars dernier, à l'âge de 84 ans.

—La prochaine pièce de Henri Bernstein, l'auteur de *Après Moi*, sera représentée en anglais, direction Charles Frohman, à New-York, l'hiver prochain.

—Il est question d'ériger à New-York un Auditorium pouvant contenir 25,000 places. On y jouerait des pièces à spectacles.

—Il est fortement question d'une tournée en Amérique, que ferait l'an prochain, M. Guitry, l'acteur français de haute réputation artistique.

—On dit que Mlle Cécile Sorel, de la Comédie Française, viendrait aussi en Amérique l'hiver prochain.

A nos lecteurs

Ce premier numéro ne répondra peut-être pas à l'attente de nos lecteurs. C'est pourquoi nous tenons à leur faire remarquer que notre organisation n'étant pas terminée. Il était matériellement impossible de donner de suite à l'AMATEUR sa forme définitive. Nous sollicitons donc toute l'indulgence du public.

Le deuxième numéro de notre revue, qui paraîtra le quinze prochain, sera plus soigné, tant du côté typographique et de l'illustration, que sous le rapport du texte.

AMATEURIANA

—Dernièrement à Villeray, l'Association Dramatique de Montréal donnait une représentation qui a remporté un franc succès.

—On dit que le Cercle National Canadien-Français donnera, le 20 avril, une soirée dramatique au Monument.

—Vers la mi-mai, l'Association Ste-Brigide interprêtera une pièce qui fera sensation. Attendons avec impatience.

—C'est le 26 avril qu'aura lieu la prochaine représentation de l'Association Dramatique de Montréal. *Michel Strogoff* est à l'affiche. Nous en reparlerons.

—Le Cercle St-Jean-Baptiste de St-Aimé a donné dernièrement *Les manifestes électoraux*, comédie en trois actes de R. P. Hugolin, et *Une chambre à deux lits*, vaudeville de Varin. *Les manifestes...* est une oeuvre canadienne.

—Le chœur de chant de la paroisse St-Denis a donné le 23 mars dernier, sa première soirée de famille, avec le concours de la section dramatique du Cercle Molière.

—Le Cercle Fabre donnera vers la fin d'avril une grande représentation. Nous en reparlerons.

—Le Cercle St-Henri donnera le 5 et le 6 avril des représentations de *Signe de la Croix*, de L.-N. Sénécal.

—Un nouveau cercle vient de se former à Thetford Mines. Il porte le nom de Association Dramatique de Thetford Mines. Il est composé d'environ cinquante membres.

Comité : Président Dr D. Houde. Secrétaire, Raoul Carreau. Directeur, J.-R. Dechevigny. Régisseur, W. J. McCaughan.

Aux cercles dramatiques

Des gens prétendent que l'AMATEUR ne s'occupera qu'incidemment des cercles dramatiques. Nous devons immédiatement démentir ce canard qui a dû germer dans le cerveau d'un jaloux ou d'un petit personnage en mal de nouvelles et qui semble ne pas comprendre la signification du mot "Amateur".

Une fois pour toute, nous avertissons ces gens que l'AMATEUR s'en tiendra strictement à son programme et que nous ne prendrons même pas la peine de les contredire lorsque l'envie ou l'ignorance les pousseront à colporter sur notre compte la médisance et la calomnie.

A bon entendeur salut.

Théâtre National

L'heure est venue pour l'AMATEUR d'aller sous presse. Et ne sachant pas quelle est la pièce qui tiendra l'affiche la semaine prochaine au National, nous avons le regret de ne pouvoir en causer aujourd'hui. A l'avenir, inutile de le dire, nous ferons le nécessaire pour donner à nos lecteurs de complètes informations concernant les spectacles de notre scène favorite. De même que nous donnerons régulièrement un compte rendu de toute pièce inédite.

Nous avons d'ailleurs l'intention de consacrer beaucoup d'espace au National, puisque, étant le seul théâtre français à Montréal, notre devoir est de lui accorder un appui aussi large que sincère.

Grâce à une distribution "judicieuse", grâce aussi à la mise en scène très exacte très soignée de M. Dhavrol, *Mère et Martyre* a obtenue un éclatant succès.

A lire

Dans le prochain numéro de l'AMATEUR :

La Revue des Revues, article d'actualité par Georges-Henry Robert.

Prenez Garde, monologue par Germain Beaulieu.

J'AIME LES BÊTES

Monologue inédit de Germain Beaulieu

J'aime les bêtes ; j'en raffole !
 Ne riez pas, c'est très sérieux.
 J'adore l'oiseau qui s'envole
 En égrenant ses cris joyeux.
 J'aime l'insecte qui bourdonne
 Autour du calice des fleurs ;
 J'aime l'agneau dont l'oeil atone
 Semble un écriu rempli de pleurs.

Aussi, chez moi, j'en ai des foules
 De tous ces charmants animaux :
 J'ai des chats, des chiens ; j'ai des poules
 Des lapins, des cochons, des veaux.
 Et tout cela fait un vacarme,
 Tout cela fait un branlebas
 Qui pour mon coeur vous a des char-
 mes...

Mais dont enrage mou papa.

Et c'est divin lorsque je passe
 De la volière au poulailler
 De voir ce peuple qui cacasse
 Et de l'entendre piailler.
 C'est divin de voir qu'on domine
 Ainsi sur la création :
 Que la bête courbe l'échine
 Devant la femme... et sa raison.

Cependant, il manque une chose
 Pour que parfait soit mon bonheur :
 Cela me rend parfois morose,
 Cela gêne ma bonne humeur.
 Je crois que je deviens maussade,
 Car mon chien ne gambade plus,
 Mon chat cesse sa ronronnade
 Et tous mes serins se son tus.

A ces bonnes et tendres bêtes
 Que je caresse avec amour,
 Qui partagent toutes mes fêtes
 Et que je flatte tour à tour,
 Je voudrais que mon père ajoute
 Un singe—un singe velouté
 Qui remplirait la maison toute
 De sa grimaçante gaîté !

Un singe, aux yeux doux qui clignent,
 Un singe, l'ami de ces noix
 Que les singes gaiment grignent
 En les tenant entre leurs doigts
 Un singe, tout plein de prouesses
 Sautillant du soir au matin,
 Instable comme une promesse
 Et fourbe comme un échevin.

Mon père reste inexorable,
 Il n'en veut pas entendre rien,
 Et bien que je me fasse aimable,
 Caline, caressante ; et bien
 Qu'en cachette parfois je pleure
 —Quand il me voit, c'est entendu—
 Il dit toujours : " Dans ma demeure,
 Pas de singe, c'est défendu ! "

J'ai décidé dans ma sagesse
 D'avoir un singe et je l'aurai,
 Je vais m'y prendre avec adresse
 Et mon succès est assuré,
 Que mon père enrage et qu'il crie
 Qu'il veuille ou non, il est certain
 Que j'aurai mon singe demain...
 Puisque demain, je me marie.

Germain BEAULIEU.

Durand & Durand

Le *Canard* ne dit pas la vérité lors-
 qu'il annonce que M. Germain Beaulieu
 " sera rédacteur de l'AMATEUR. " Le seul
vrai sans blague, pour parler le langage
 du *Canard*, c'est que nous sommes très
 honorés de compter au nombre de nos
collaborateurs le distingué poète et dra-
 maturge qu'est M. Germain Beaulieu.

La firme Durand & Durand prétends
 aussi que l'auteur de la *Passion* " n'est
 pas connu des amateurs "

Pas connu des amateurs de St-Igno-
 rantin et de Ste-Imbécylyté... c'est pos-
 sible. Ces deux localités, d'où sortent
 sans doute les Durand, sont tellement
 en dehors du monde civilisé !!!

Ensuite, les deux " REDACTEURS "
 du *Canard* écrivent que M. Beaulieu
ne connaît pas les amateurs.—Qu'en
 savez-vous, jeunes Amateurs ? Tenez-
 vous ces renseignements de M. Beaulieu
 lui-même ? Non. Alors ?

Décidément le journal à Pigeon est un
 Canard et Durand une Oie.
 Voilà la vérité, toute la vérité, rien
 que la vérité.

Le théâtre est un des plus beaux orne-
 ments de notre siècle, l'un des plus puis-
 sants moyens de connaître et de propa-
 ger les sentiments patriotiques et l'a-
 mour des sciences et des lettres.

CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE
100, RUE NOTRE-DAME EST,
MONTRÉAL H2Y 1G1

L'Amateur

BENEFICE L.-J. BLANCHET



Mardi, 18 avril, une soirée de Gala sera donnée au Monument National, au bénéfice de M. L.-J. Blanchet, qui doit aller à Paris étudier l'art de la peinture décorative. On jouera une pantomime inédite, oeuvre de M. Blanchet. L'auteur mimera le principal rôle.

Cette représentation est sous le patronage de MM. les étudiants de Laval. Étant donné le but louable de cette soirée, nul doute que le public se rendra nombreux applaudir chaleureusement l'ex-artiste peintre du Théâtre National Français.

Pour dire en "bis"

Un marchand de colifichet,
Un jour qu'on affichait Fichet,
Dit, voyant Fichet sur l'affiche,
Quoi ! toujours afficher Fichet !
Du public l'affiche se fiche,
Moi, je me fiche de Fichet !

Au marchand de colifichet
Alors, d'un ton poli, Fichet
Dit : De nos cris Fichet se fiche,
Car il faut bien, foi de Fichet !
Lorsque Fichet est sur l'affiche
Avaler l'affiche et Fichet.

Le marchand de colifichet,
Fichant l'affiche sur Fichet,
Chiffonna Fichet et l'affiche,
Et dit : Fi donc, fichu Fichet !
Fiche moi le camp de l'affiche
Car tu n'es bon qu'au lit, Fichet.

Armand GOUFFE

Il y a... la manière

L'abbé d'Aubignac composa jadis une *Pratique du théâtre*, où il donne les principes les plus sûrs et les règles les plus infaillibles pour ourdir une intrigue et ménager un dénouement ; il fit une pièce conforme à sa méthode ; personne ne lui a jamais contesté l'excellence de ses préceptes, mais personne aussi ne se souvient de sa *Zénobie* qui tomba tout à plat. Le grand Condé, qui comptait vraisemblablement le style pour quelque chose, dit avec autant d'esprit que de justesse : " Je sais bon gré à l'abbé d'Aubignac d'avoir fidèlement observé les règles, mais je ne pardonne pas aux règles, d'avoir fait faire à l'abbé d'Aubignac une aussi mauvaise tragédie".

—De Christiania : M. Jean Halvorsen, kapellmeister du théâtre national est en train d'écrire la musique d'une opérette dont le sujet est tiré de la pseudo-découverte du pôle Nord par le fameux docteur Cook. Le livret lui a été fourni par le mari de la grande artiste du Théâtre National, Mlle Jeanne Dybwad.

La profession de comédien chez les Grecs.

Chez les Grecs, et surtout à Athènes, les comédiens rendirent leur profession recommandable et s'attirèrent l'estime de leurs concitoyens, au point d'être souvent chargés d'ambassades et de négociations importantes, comme les citoyens les plus considérables de la république. Aristodème fut nommé l'un des dix ambassadeurs d'Athènes, pour conclure la paix avec Philippe, roi de Macédoine. Les comédiens étaient en si grande considération chez les peuples de la Grèce, qu'ils avaient des droits et des privilèges qu'on accordait rarement aux autres citoyens, et que les rois ne dédaignaient pas de choisir des ministres parmi eux.

Le théâtre était pour le peuple de la Grèce un objet tellement important qu'il se liait essentiellement au culte des dieux, et que, dans les cérémonies religieuses, les comédiens représentaient souvent les divinités.

Le vertueux Thraséas avait joué sur le théâtre de Padoue. Euripide jouait dans ses pièces, Roscius eut pour ami et défenseur Cicéron.

Sarah Bernhardt

Durant son dernier engagement à New-York —cinq semaines— Madame Sarah Bernhardt a joué quarante-huit fois et présenté dix spectacles différents. Les recettes ont établi un nouveau record : 132.000 dollars.

La pièce la plus demandée a été *Madame X...* (*La femme X...*)

ON DEMANDE à faire l'acquisition de l'Histoire du Théâtre-Français par les frères Parfaict, Paris et Amsterdam, 1736-1749, 15 vol. in-12.

Cercles Dramatiques Franco-Américains

Nous empruntons de l'*Annuaire Théâtral* (1) ouvrage des plus considérable et fort intéressant pour les amateurs de théâtre, l'article suivant qui cadre bien avec le programme de l'AMATEUR, puisque notre journal est l'organe de tous ceux, amateurs ou non, qui, au Canada comme aux Etat-Unis, aiment le bon et beau théâtre. Et c'est précisément le souhait que formule M. Roberge, l'auteur de l'article en question.

"Jamais peut-être comme en notre siècle, si ce n'est au temps où les Romains ne demandaient à leur empereur que du pain et des cirques, le peuple ne s'est montré si avide de théâtre. Partout on se précipite vers ces amusements, on court vers toutes les scènes. Le malheur est que tout théâtre n'est pas moral, tout théâtre n'est pas propre à instruire, à former les coeurs et les intelligences.

"C'est donc une bonne oeuvre que de donner au peuple un théâtre à la fois amusant et instructif, récréatif et moral. Voilà ce qu'ont voulu faire les nombreux cercles dramatiques franco-américains que l'on rencontre dans les différents centres franco-américains de la Nouvelle-Angleterre.

"La parole reste aux Franco-Américains. C'est à eux qu'il appartient de donner, par leur encouragement, le succès à une oeuvre qui vient bien à son heure. Ils y trouvent double profit puisqu'ils s'amuse, se délassent de leur travaux, tout en s'instruisant. Les pièces judicieusement choisies ont une supériorité marquée sur les bouffonneries que l'on vous sert trop souvent dans certains théâtres, sous prétexte de vous amuser.

"La belle langue française, si belle, si claire, si habile à rendre toutes les pen-

(1) 'L'Annuaire Théâtral', magnifique volume illustré, a été publié par M. Georges-Henry Robert, théâtrographe canadien.

sées et tous les sentiments jusque dans les nuances les plus subtiles, sera aussi mieux connue et par conséquent mieux aimée. Il y a donc tout à gagner en encourageant l'initiative de ces cercles dramatique, et rien a perdre.

A. E. ROBERGE

L'Art et le métier

[Conseils aux amateurs]

Il est essentiel de prendre sa voix dans le *médium*, c'est-à-dire le milieu, dans les sons compris entre les plus bas et les plus élevés ; en un mot de parler sa voix, parce qu'on ne prononce jamais bien, on n'articule jamais avec l'étendue et la rondeur nécessaires ; on n'est jamais maître de soi, ni de ses intonations, que quand on a de la force.

Or, on n'a de la force que lorsqu'on n'est point gêné. Si vous êtes gêné, vous enflez votre voix, vous la forcez, vous vous faites une voix factice ; dès lors plus de sensibilité, plus d'intonations, plus de vérité ; vous perdez l'accent de l'âme qui peut seul émouvoir le spectateur.

Les cercles d'amateurs en France

Le comité du Syndicat des Auteurs s'est occupé à sa dernière réunion, de différentes questions concernant les sociétés d'amateurs.

La séance a été employée a rechercher les moyens de percevoir des droits d'auteur sur les représentations que donnent ces sociétés, qui sont au nombre de cinq mille à Paris et de quinze mille en France.

Les Romains s'estimaient heureux
Avec du pain et des théâtres ;
On a vu des Français joyeux
S'en montrer bien plus idolâtres.
N'a-t-on pas vu ce peuple, enfin,
Subsistant comme par miracle...
Pendant le jour mourir de faim,
Et le soir courir au spectacle ?

Nationoscope

DEMERS & MONTESANO, Props

Vues Animees, Comedies

LA TRIPLE ALLIANCE

Bouffonnerie en un acte de H. Gilbert
DISTRIBUTION

Ducornet	Fréjust
Confusins	Granier
La Gamelle	Preville
Poildou	Delbé
La Remonte	Germain
Clara Méchaud	Maloue
Cunégonde Ducornet	Mde Dubuisson

Tél. Bell Est 1416

J. O. PAQUETTE

Ferronneries, Peinture, Vernis,
Vitres, Coutelleries et Tapisserie

762, Ste-Catherine Est. Montréal

Tél. Bell Est 1871

P. G. DUGRE

Manufacturier et Importateur de
CHAPEAUX et FOURRURES

523-525, Ste-Catherine Est, Montréal
Entre Amherst et St-Timothée

Satisfaction garantie

A. BRETON

MARCHAND
TAILLEUR

299, rue Wolfe, Montréal

Tel. Bell Est 857

J. A. BERTHIAUME

COMPTABLE et AUDITEUR

28, Avenue Lalonde, Montréal

Théâtre National Français

Coin Ste-Catherine et Beaudry.

Geo. Gauvreau, Prop..

LE SEUL THÉÂTRE FRANÇAIS A MONTREAL

SEMAINE DU 3 AVRIL 1911

En matinée seulement

LA FEMME X

Drame en 5 actes

(Sarah Bernhardt)

En soirée seulement

Dollard des Ormeaux

Drame Canadien en 5 actes.

Au bénéfice du Monument Dollard